ELISA ALCALDE



BOMBYX MORI

CRÉATION 2028



PARTENAIRES ET SOUTIENS

Archaos *- Pôle National Cirque (Marseille)*
Ciam - Centre International d'Arts en Mouvement *(Aix-en-Provence)*
Pôle Culturel Jean Ferrat *(Sauveterre)*
La Manufacture *(Aix-en-Provence)*
La Grainerie *(Balma)*
Les Bobines *(Dunières-sur-Eyrieux)*
Musée de la Soie *(Saint-Hippolyte-du-Fort)*
Atelier Hu Ho *(Séoul, Corée du Sud)*

DRAC PACA, *Aide au Projet - Option*
Région Sud, *Carte Blanche aux Artistes - Option*
Département des Bouches-du-Rhône *Option*
ADAMI *- Option*
SPEDIDAM *- Option*

CALENDRIER DE CRÉATION

Mai et octobre 2025
Deux voyages de recherche en Corée du Sud afin de rencontrer le maître artisan Hu Ho et de collecter la matière première (soie) directement auprès de son atelier.

Novembre 2025
Recherches documentaires et visites au Musée de la Soie de Saint-Hippolyte-du-Fort

Janvier 2026
CIAM Centre International d'Arts en Mouvement (Aix-en-Provence), premier rencontre avec l'artiste interprète Leilana Wang

27 avril — 8 mai 2026
Résidence confirmée à **Archaos — Pôle National Cirque** (Marseille)

28 Septembre — 2 Octobre 2026
Pôle Culturel Jean Ferrat - Sauveterre

Février 2027
La Manufacture — Aix-en-Provence

Mai 2027 —
Les Bobines, Dunières-sur-Eyrieux

Première date confirmée au CIAM Centre International d'Arts en Mouvement en 2028

PRÉSENTATION DU PROJET



BOMBYX MORI

“Le Bombyx du mûrier (Bombyx mori) est un lépidoptère domestique originaire du Nord de la Chine, élevé pour produire la soie. Le ver à soie est sa chenille. Le bombyx est inconnu à l'état sauvage. Il résulte de la sélection par élevage appelé sériciculture.”

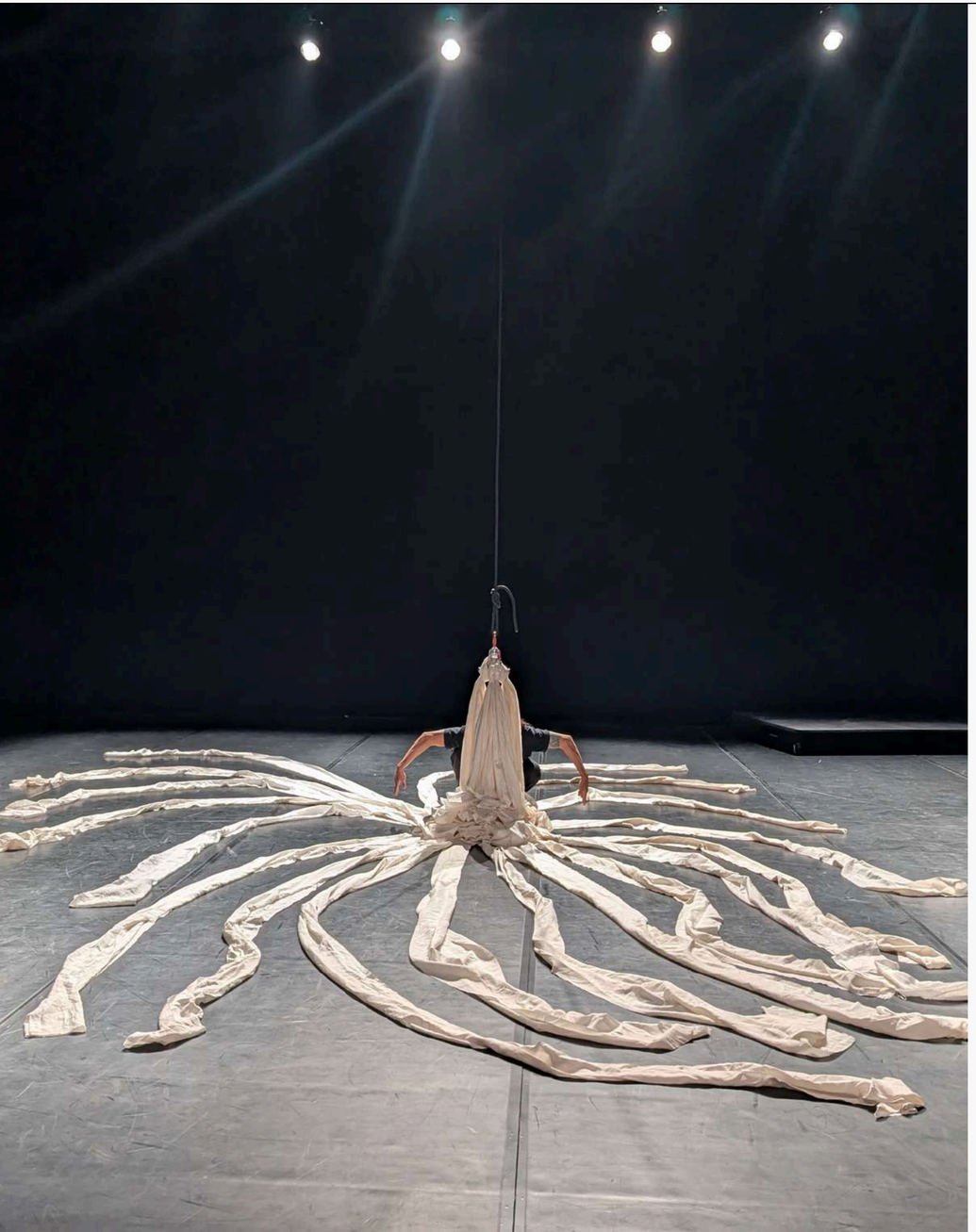
LA SOIE - MATIÈRE ORGANIQUE

Bombyx Mori est la **troisième création** de la compagnie Appesa, qui poursuit son exploration des **matières organiques** en plaçant la soie au cœur de sa recherche circassienne. Deux voyages en Corée du Sud lui ont permis d’en découvrir la fabrication et de rapporter plusieurs centaines de mètres de cette matière précieuse. À la maison, un élevage de vers à soie a été initié pour observer de près le processus de métamorphose, du ver au cocon, puis au papillon.

Au fil de cette recherche, des figures féminines de différentes époques et cultures ont émergé, portant des histoires que la compagnie souhaite recueillir et faire vivre sur scène. À travers elles, la soie révèle une mémoire faite de travail, de transmission et de transformation, donnant une voix à des femmes dont les parcours sont souvent restés dans l’ombre.

Sur scène, **trois artistes circassiennes** — une interprète chinoise nourrie par la gestuelle du tai-chi, une acrodanseuse et une acrobate aérienne — explorent les possibilités physiques de la soie, **agrès inédit** sur lequel les corps viennent pour la première fois se suspendre. Entre acrobatie aérienne, mouvement dansé et jeux de tension, elles transforment la matière en partenaire de jeu et d’écriture. Leurs gestes font émerger les histoires de femmes remarquables, longtemps restées dans l’ombre, liées à la culture de la soie. Les archives sonores, les voix d’enfants et la composition musicale originale prolongent cette recherche physique et sensible.

PRÉSENTATION DU PROJET



Un fil invisible relie ainsi les corps, les époques et les générations, dans une écriture circassienne où la soie devient agrès, mémoire et vecteur de transmission.

Bombyx mori, nom scientifique du ver à soie domestique, devient ainsi le point de départ d'une exploration poétique et physique de la **métamorphose**. Comment un corps se transforme-t-il ? Comment une matière peut-elle modifier notre rapport au mouvement, à l'autre et à l'espace ? Comment les histoires individuelles peuvent-elles se rencontrer et tisser une mémoire commune ?
Sur scène, les corps cherchent à se transformer, à dépasser leur forme première, à entrer en relation.
Au commencement, il y a la solitude : des femmes seules, chacune porteuse d'une histoire, qui viennent raconter celle d'une autre. Puis, progressivement, quelque chose se tisse entre elles. Un lien fragile, parfois invisible, mais suffisamment solide pour les relier : **un fil de soie.**
Le spectacle se construit à partir de ces rencontres, de ces récits qui se croisent et de ces corps qui s'apprivoisent. **La soie devient tour à tour agrès, partenaire, paysage et fil dramaturgique.**
La matière sonore occupe une place essentielle dans cette création. Elle se compose de voix d'archives, d'enregistrements d'enfants et de fragments de récits qui font dialoguer les époques et les générations. Une création musicale originale, amorcée par Marie-Hélène Bernard, vient prolonger cette recherche sensible.

La mise en scène et la mise en corps sont confiées à l'artiste Alice Rende, avec le regard extérieur et dramaturgique de Michel Cerda.

NOTE D'INTENTION



L'INCROYABLE HISTOIRE QUI ME LIE À LA CORÉE ET À LA SOIE

Ce qui m'est arrivé avec ce projet autour de la soie relève de l'extraordinaire.
En 2024, j'ai commencé à mener des recherches sur la soie .
À travers mes lectures, mes visites et les nombreuses vidéos que j'ai pu consulter, je suis tombée sur le travail d'un maître de la soie en Corée, Huho, héritier d'un savoir-faire transmis depuis cinq générations. Son geste, sa précision, son histoire : tout m'a immédiatement fascinée.
En parallèle, je diffusais la première création de la compagnie, Dans mes cordes. Et 2025 a été une année décisive : la compagnie a été invitée deux fois en Corée, d'abord à Séoul puis à Gyeongju, pour deux festivals de cirque. Cela m'a permis de **rencontrer Huho à deux reprises en 2025, et ces rencontres ont eu un impact profond sur ma démarche artistique.**

Ce qui m'a particulièrement touchée, au-delà de son expertise, c'est la présence discrète mais essentielle de sa femme. Toujours en retrait, elle apporte le thé, elle ne parle pas beaucoup, mais elle travaille elle aussi la soie. Lui est sur le devant de la scène, sous les lumières des médias, il raconte, il montre, il transmet. **Elle, silencieuse, accompagne chaque mouvement, chaque geste du processus**. Lors de ma visite en octobre, elle m'a offert — à moi et à la technicienne qui m'accompagnait — une écharpe en soie réalisée de ses mains.

Elle est venue presque en se cachant, comme si ce cadeau devait être un secret précieux.

NOTE D'INTENTION

Ce geste m'a profondément émue. Ce fil de soie qui unit ces deux êtres a résonné en moi comme une invitation à raconter l'histoire des femmes que l'on ne voit pas, qui pourtant tissent le monde.

Car durant cette première année de recherche, d'autres figures féminines se sont imposées à moi, comme autant de présences inspirantes.
Il y a d'abord la **princesse Leizu**, qui aurait découvert la soie en 2700 avant J.-C., lorsqu'un cocon serait tombé dans sa tasse de thé.
Puis **Sophie Blanchard, première femme aéronaute**, qui réalisait des spectacles pour Napoléon au début des années 1800. Les montgolfières étaient alors fabriquées en soie, ce matériau à la fois résistant et incroyablement léger.
Et il y a **Rachel Cabane,** ouvrière et philosophe du travail à Saint-Hippolyte-le-Fort. Lors de ma visite du musée de la soie dans cette ville, j'ai découvert son histoire : une femme qui s'est battue pour les droits des ouvriers, notamment pour l'accès aux soins, aux arrêts maladie, à la dignité. Beaucoup des droits dont nous bénéficions encore aujourd'hui portent l'empreinte de ses combats.
Enfin, il y a cette femme coréenne, **l'épouse de Huho,** dont la présence silencieuse me parle autant que les récits historiques.

Toutes ces femmes tissent entre elles un fil de soie invisible que j'aimerais saisir pour construire ma création. C'est pour cela que le projet **racontera l'histoire de ces femmes, entre mythe, réalité, héritage et transmission.**

Au cœur de tout cela : la soie comme matière vivante.



NOTE D'INTENTION

LA SÉRICULTURE ET SES RACINES HISTORIQUES

Mon processus de recherche m'a emmené à visiter des lieux emblématiques de la sériculture, notamment à Uzès, dans le Gard. Ce territoire, riche en histoire textile, a été un haut lieu de l'élevage des vers à soie au XIXe siècle.

La sériculture, qui englobe l'élevage des vers à soie et la transformation de leurs cocons en fil, trouve ses origines dans l'Empire chinois, qui gardait jalousement le secret de cette production pendant des siècles. La soie voyageait alors jusqu'en Europe via la célèbre Route de la soie.

En France, cette industrie s'est développée au XVIIIe siècle, avec une multiplication des plantations de mûriers, notamment en Languedoc. Les magnaneries, ces lieux où l'on élève les vers à soie, témoignent encore aujourd'hui de cette richesse patrimoniale.





LES FEMMES DE SOIE

Il y a, dans la soie, un éclat singulier : une lumière qui voyage à travers les siècles, de mains en mains, de femmes en femmes. Pendant ma recherche, quatre figures féminines sont apparues, comme si le fil lui-même les avait rappelées. Elles m'ont guidée vers l'essence de Bombyx Mori : un fil tendu entre la fragilité et la puissance, entre l'histoire et le geste vivant.

1. LEIZU — L'IMPÉRATRICE FONDATRICE (CHINE, ENV. 2700 AV. J.-C.)



Sous un mûrier, un cocon tombe dans sa tasse de thé. Il se dévide : un fil clair, long, vibrant.

Leizu — Xi Ling Shi — comprend alors qu'elle tient là le secret de la soie.

C'est elle qui enseigne l'élevage, le dévidage, le tissage.

C'est elle qui transforme un geste du vivant en art civilisationnel.

Elle est la première gardienne du fil, la matrice du projet : l'origine.



2. SOPHIE BLANCHARD — LA FEMME DU CIEL (FRANCE, 1778–1819)

Fragile silhouette dans une nacelle légère, Sophie Blanchard devient la première femme aéronaute à voler en mongolfiere.

Napoléon la nomme "aéronaute officielle".

Elle s'élève seule, parfois de nuit, dans un silence que personne ne connaît.

Elle vole comme un souffle.

Dans Bombyx Mori, elle est la sœur aérienne du ver : celle qui défie la gravité pour mieux écouter le monde.

LES FEMMES DE SOIE

3. RACHEL CABANE — L'OUVRIÈRE RÉVOLTÉE (SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT, DÉBUT XXE SIÈCLE)

RacheL Cabane fait partie de ces femmes cévenoles qui vivaient au rythme des magnaneries et des filatures.

Elle travaille la soie avec ses mains plongées dans l'eau brûlante, dévidant patiemment les cocons.

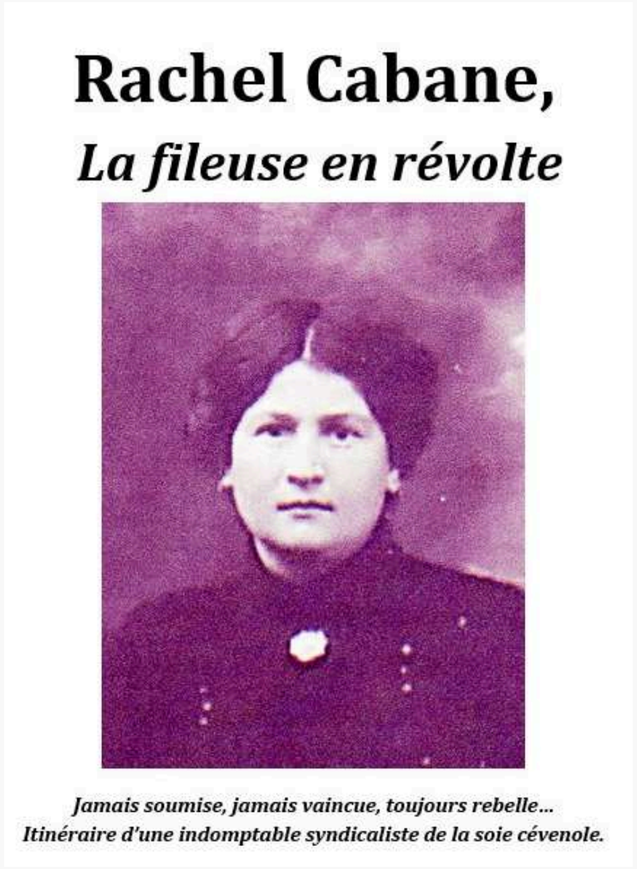
Mais Rachelle n'est pas qu'une ouvrière : elle est une combattante.

Elle prend part aux grèves, aux révoltes pour défendre les conditions des femmes de la soie, pour réclamer justice, dignité, salaire.

Son nom traverse le temps comme un murmure puissant.

Dans Bombyx Mori, elle devient la mémoire vive : la femme de la terre, du travail, de la lutte.

Celle qui rappelle que le fil de soie est tissé aussi de courage.



4. LA FEMME DE HUH HO — LA GARDIENNE SILENCIEUSE (CORÉE, 2025)

Lorsque j'entre dans l'atelier de Huh Ho, je crois le rencontrer lui.

Mais c'est elle que je vois. Discrète, presque invisible, elle veille sur chaque cocon, chaque feu, chaque geste.

C'est elle qui connaît la douceur du fil, la patience du ver, la fragilité des cycles.

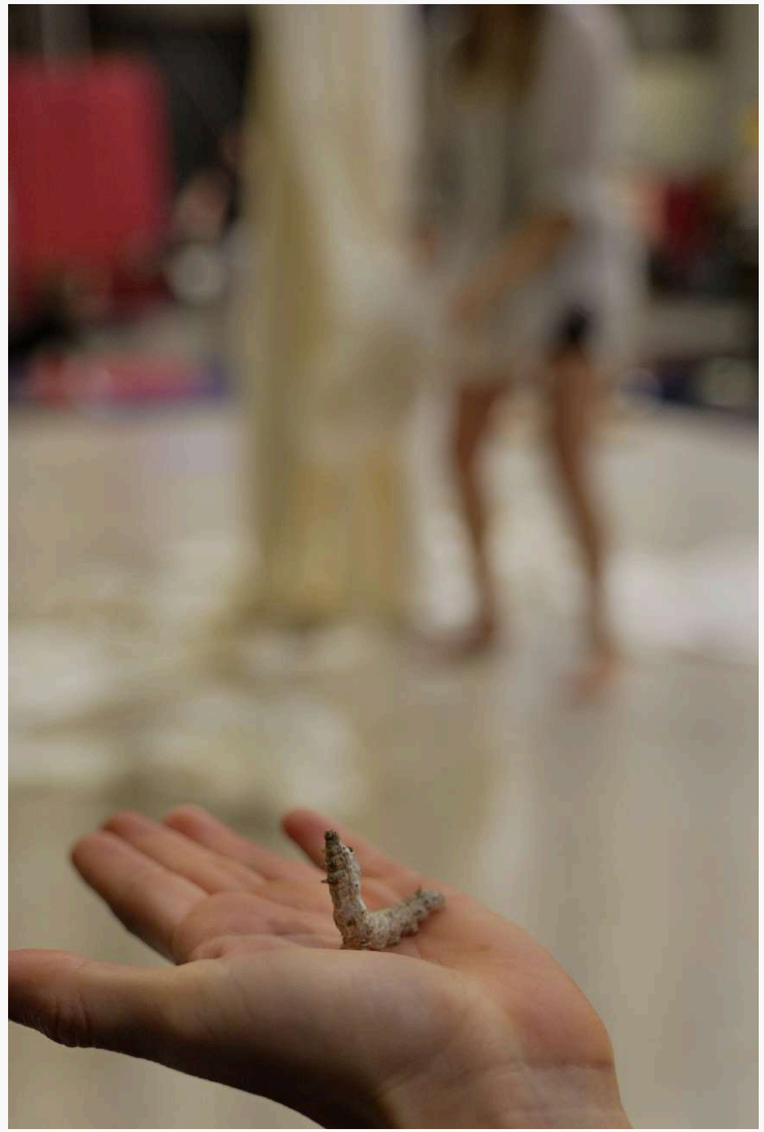
Elle me tend un morceau de soie — un cadeau simple, mais immense.

Elle représente toutes ces femmes dont la maîtrise n'est jamais écrite, mais toujours transmise.

Une présence douce, décisive, essentielle.

ÉVOQUER LE VIVANT SANS L'EXPLOITER

À la suite de cette réflexion, un questionnement fondamental s'est imposé dans le processus de création de Bombyx Mori : comment représenter le vivant sur scène sans en faire usage ?
L'idée initiale d'intégrer un élevage de vers à soie et la présence de papillons vivants au plateau ouvrait des perspectives dramaturgiques fortes, mais soulevait également des enjeux éthiques essentiels. Mettre en scène des organismes vivants impliquait de reconsidérer notre responsabilité artistique vis-à-vis de ces formes de vie : à quel moment la célébration du vivant devient-elle une nouvelle forme d'instrumentalisation ?
Ce questionnement m'a amenée à repenser profondément le dispositif scénique. Plutôt que de recourir à la présence réelle d'animaux, le projet s'oriente désormais vers l'utilisation de dispositifs issus de la magie nouvelle afin d'évoquer la présence des papillons sur scène, sans utiliser de véritables organismes vivants.
Cette approche permet de préserver la dimension poétique et symbolique du projet tout en respectant l'intégrité du vivant. Elle ouvre également un espace de représentation où l'évocation prend le pas sur la démonstration, où l'imaginaire devient un outil de médiation entre l'humain et le non-humain.
Dans cette perspective, une collaboration a été engagée avec Andrea Speranza, spécialiste en magie nouvelle, afin de concevoir des dispositifs scéniques permettant de suggérer la métamorphose et la présence des papillons sans en contraindre l'existence réelle.
Parallèlement, le travail de médiation culturelle autour de l'élevage de vers à soie sera maintenu auprès des publics scolaires, sous la forme de kits pédagogiques. Cette action permettra d'aborder, dans un cadre adapté, les cycles du vivant et les processus de transformation, en favorisant une relation sensible et respectueuse à ces organismes.
Ainsi, le dispositif d'élevage reste un outil de transmission et d'apprentissage, tandis que la scène devient un espace d'évocation poétique, où le vivant n'est plus utilisé, mais imaginé.



INSPIRATIONS PERFORMATIVES AVEC LA SOIE : TIMES LAPS DANSE





“ . . . The fact that Sperling’s work points to the urgency of the climate crisis doesn’t diminish the pleasure of watching her stunning kinetic sculptures as they shift and change. The performers whirl in billowing silk capes inspired by modern dance pioneer Loie Fuller in a way that conjures a timelapse photograph of a flower bud opening to full blossom. . . .”



Leliana Wang

L'ACROBATIE AÈRIENNE

Je pratique les disciplines aériennes depuis 19 ans. Être dans les airs est pour moi bien plus qu'une activité artistique : **c'est une nécessité, une manière d'exister.** Suspendue dans l'espace, je me définis. Pour moi, c'est un acte politique.

La soie, légère et pourtant incroyablement résistante, est le reflet parfait de ma quête aérienne : l'effort et la grâce en harmonie. C'est un matériau noble et organique, porteur de dualité : à la fois fragile et puissant, délicat et tenace.

Pour moi, **l'aérien est une respiration. C'est un mélange de peur et de liberté, de risque et de légèreté.** Ce risque, loin d'être une menace, est une déclaration : la vie est précieuse, et chaque instant suspendu est une victoire sur la gravité. Être dans les airs, c'est aussi accepter le dépassement : repousser ses limites, reculer, essayer encore, jusqu'à ce que chaque geste devienne une seconde nature.

Le cirque est un foyer, un espace sûr où revenir à chaque instant. C'est un refuge, une manière de fuir le tumulte du monde pour mieux se retrouver ensuite, différemment. La discipline requise dans l'art du cirque reflète une vérité universelle : tout apprentissage demande du temps, de la patience, et une persévérance infinie.

Dans les airs, je recherche sans cesse la dynamique : sauter, jouer avec la gravité, atteindre cet instant magique où mon corps ne pèse plus qu'une plume. Avec la soie, cette quête devient encore plus émouvante. La douceur et la fluidité de ce matériau organique ajoutent une profondeur nouvelle à ma pratique, transformant chaque suspension en un acte artistique, politique et poétique.

Se suspendre dans la soie, c'est exister différemment. C'est honorer la vie dans toute sa beauté, sa fragilité et sa force.

ARCHITECTURE DU SPECTACLE



La dramaturgie de Bombyx Mori repose sur un **dialogue constant entre le texte, la voix et le corps.** Le spectacle articule des **paroles dites** — en voix off et en direct — et **une écriture circassienne incarnée**, déployée aussi bien dans les airs qu'au sol.

Trois interprètes portent cette traversée. **Leurs corps deviennent des vecteurs narratifs à part entière, oscillant entre incarnation des récits et abstraction poétique.**

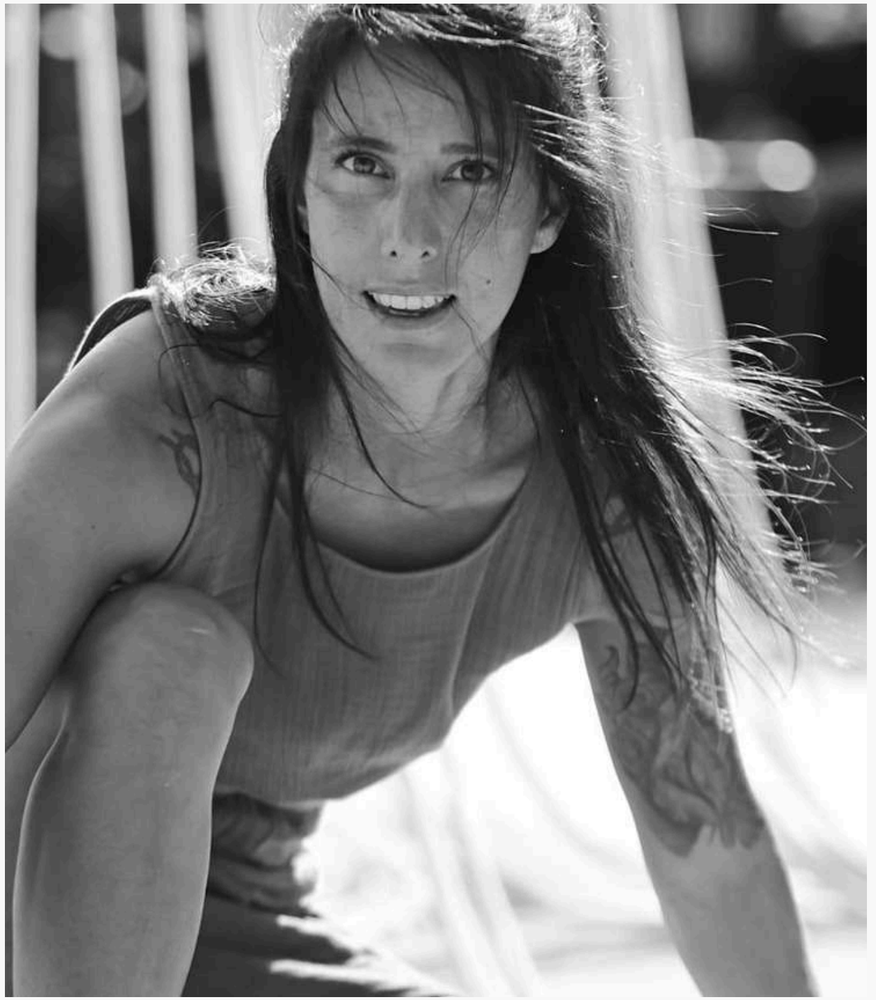
À ces voix s'ajoutent deux **voix enregistrées d'enfants,** issus d'un projet de médiation autour de l'élevage des vers à soie, diffusant leurs expériences sensibles, leurs observations et leurs imaginaires. Ces paroles contemporaines entrent en résonance avec des textes inspirés de figures historiques liées à la soie, à sa production et à ses mythes fondateurs.

L'ensemble compose une **architecture dramaturgique tissée de strates** — **intimes, historiques et collectives** — où les voix et les corps s'entrelacent comme des fils, construisant une narration fragmentée, organique et profondément incarnée.

*"Les mots "**texte**" et "**textile**" partagent la meme racine étymologique, le latin **textere**, qui signifie à la fois **tisser** et **raconter.** Cette hybridité se trouvait déjà dans les quipus, un systeme complexe de conservation des informations uilisé par les incas : des cordelettes nouées et colorées qui servaient de livres de comptes, de textes de lois ou de récits historiques".*

BIO ARTISTIQUES

Elisa Alcalde- Autrice



Elisa Alcalde est une artiste de cirque italo-argentine, spécialisée dans les disciplines aériennes depuis plus de 17 ans. Après des débuts en gymnastique artistique, elle se forme dans plusieurs écoles de cirque en Europe et en Amérique latine, notamment à la Scuola Romana di Circo à Rome et à l'école FLIC à Turin. Son parcours l'amène à explorer des formes d'expression mêlant acrobatie aérienne, danse contemporaine et recherche autour des matières organiques.

En 2020, elle fonde la Compagnie Appesa avec l'ambition de créer des spectacles poétiques et engagés, qui interrogent le rapport entre le corps et la matière. Sa première création, Dans mes cordes (2023), met en scène une multi-corde triangulaire de coton, et a déjà été présentée plus de 60 fois à travers l'Europe. En 2024, elle poursuit cette exploration avec Li(e)n, un projet qui s'articule autour du lin et du travail en trio.

Elisa ne cesse de questionner les limites de l'agrès et du corps dans l'espace aérien, en développant une écriture circassienne intime et sensorielle. Son travail est soutenu par des structures de renom telles qu'Archaos — Pôle National Cirque, le CIAM — Centre International des Arts en Mouvement, et Arsud.

Son nouveau projet, Bombyx Mori (création prévue en 2028), s'intéresse à la soie et à la tradition ancestrale de la sériculture. Entre performance acrobatique et démarche écologique, elle tisse des liens entre cultures, matières et mouvements, dans une quête de poésie et d'authenticité.

BIO ARTISTIQUES

Marie-Hélène Bernard - Compositrice



Compositrice de musique instrumentale, de musique mixte et de musique électroacoustique, elle a eu ses œuvres jouées en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Chine, à Taiwan, en Corée du Sud et au Japon.
Invitée en résidence aux studios du GRM, de La Muse en circuit, du GRAME, du CIRM, du SCRIME (Bordeaux), de la Grande Fabrique, de MIA et Césaré.
Commandes du Ministère de la Culture, de l'INA-GRM, de la radio France-Musique (Alla Breve), des festivals Détours de Babel et Futura, du studio Césaré, de la fondation Marcelle et Robert de Lacour, du Conservatoire de Shanghai, de l'Orchestre National de Lyon (Chantiers de la création), de l'Asian Art Ensemble (Berlin), du Pôle Supérieur Bourgogne, de la compagnie Praxinoscope ...
Lauréate de la « Villa Médicis hors les murs » en 2003 (pour un séjour en Chine), elle l'est de nouveau en 2013 pour un travail de création en Corée

Marie-Hélène Bernard aime voyager et se confronter avec d'autres arts et d'autres cultures ; elle a ainsi créé en 2009 le spectacle multimédia « Une seconde est un monde » avec le peintre et poète chinois Ma Desheng, ainsi que le spectacle « Un chemin de sable blanc » avec le vidéaste Robert Cahen, créé en novembre 2015 aux journées GRAME de Lyon et à l'Opéra de Reims.
Productrice radio à France-Culture (Creation on Air, Atelier de création ...), elle a obtenu une bourse d'aide à la création radiophonique de la SCAM en 1992 et en 2003.

BIO ARTISTIQUES

Leliana Wang : artiste aérienne interprète

Leliana Wang est une danseuse et enseignante de tissu aérien basée à Vienne. Son travail tisse la danse contemporaine, la conscience somatique et la tension poétique du tissu. Formée dès son plus jeune âge à la danse traditionnelle chinoise et au Qi Gong, elle développe depuis une dizaine d'années un langage aérien organique et hypnotique, enraciné dans la douceur, les spirales et une négociation sensible avec la gravité.
Son travail de performance a été présenté notamment au Buskers Festival Wien, au festival ImPulsTanz, à Viva con Agua Wasserball, au Kulturfestival Favorite Fall, à ARTWALK Brotfabrik, entre autres.
Ses créations les plus récentes incluent le clip musical officiel de « Rio Blue » du musicien de jazz Karl Ratzer, dans lequel elle apparaît comme interprète aérienne solo. Elle a également créé et interprété une chorégraphie solo pour le théâtre à partir d'un poème d'Alfredo Felix-Diaz, accompagnée de son récital poétique en direct.



Lè (乐 / 樂)
Dans ses inscriptions les plus anciennes connues (écritures sur os oraculaires et bronzes), le caractère chinois 樂 / 乐 représentait littéralement un instrument à cordes en bois, tendu de fils de soie — la partie supérieure du caractère figurant la « soie » (丝), et la partie inférieure le cadre en bois (木).
Au fil des siècles, le caractère a été stylisé, simplifié, pour devenir la forme moderne 乐. Aujourd'hui, 乐 signifie couramment « joie », « musique » ou « bonheur », mais sa forme ancestrale porte une mémoire visuelle : celle d'un instrument à cordes maintenu par une tension délicate — non sans rappeler des fils de soie soutenant le poids, la tension et le flux.

BIO ARTISTIQUES

Melodie Buffard- Artiste commedienne interprète

Mélodie commence la gymnastique à l'âge de 6 ans. Après des années de compétition, elle se tourne vers les sciences, “un monde artistique accessible à tous”. Ingénieur chimiste et enseignante, en parallèle co-directrice artistique du festival jeunes talents Laundry service, elle quitte tout pour voyager, se former au tissu aérien, aux portés acrobatiques et à l’art de la scène.

Après un premier spectacle, Flotando en el Aire (2014, San Luis, Argentine), réunissant 30 acrobates locaux, elle co-crée un centre culturel, La tambora, rassemblant artistes et professeurs locaux et développe un laboratoire d'expérimentation artistique : danse, théâtre, cirque, musique. Leur premier spectacle, AfroCirco (2015), naît de l’union entre sonorités africaines, danse et cirque. Le second, Dia de las Mujeres (2015), expérimente musiques du monde et devoir de mémoire.

De retour en France, elle intègre la compagnie de théâtre CREA où elle crée avec Guillaume Loconte, les spectacles Panique à Circosmik (2015), Des Airs de mer (2016), La Traverse (2017). Ils décident alors de voler de leurs propres ailes et créent la Cie En corps En l'air et le spectacle Sous l'chantier, la plage (2017), qui jouera plus de 200 fois en 5 ans, avant de décoller vers les étoiles avec Gagarine is not dead en 2023, des spectacles alliant cirque et théâtre.



BIO ARTISTIQUES

Alice Rende, mise en corps

Alice est contorsionniste, chercheuse et auteure de cirque italo-brésilienne basée à
Marseille. Son premier solo “Passages” circule depuis 2019. Sa deuxième création “Fora” est lauréate du label européen pour le cirque contemporain circusnext et du prix processus cirque SACD.
En 2022 elle a créé la compagnie Ar pour porter ses projets artistiques. Elle travaille
avec la mise en scène et donne des cours de contorsion.
Elle a étudié à l'École Nationale de Cirque du Brésil et à l’ESACTO’Lido à Toulouse. Alice a également réalisé des recherches de master et doctorat en arts de la scène à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro, utilisant la narration d’expériences de cirque comme point de départ pour écrire sur des thèmes tels que la différence, la politique du corps, le vertige...
Elle a collaboré comme comédienne et/ou contorsionniste avec Roberto Magro, Julia Christ, Florence Lavaud.



BIO ARTISTIQUES

Andrea Speranza - aide magie nouvelle

Après avoir étudié à l'école de cirque Flic de Turin en 2007, Andrea Speranza poursuit sa pratique du jonglage et du tai-chi à l'école de cirque de Lyon en 2008. Par la suite, il s'intéresse à la magie sous toutes ses formes et développe son potentiel d'illusionniste.
Depuis 2010 jusqu'à aujourd'hui, en tant qu'artiste illusionniste, il collabore avec différentes agences d'événementiel, parmi lesquelles : Kiwi Events, Lancillotto, Masters of Magic, etc.
Il participe en tant qu'artiste à diverses créations collectives, parmi lesquelles : Censura, dirigé par J.M. Guy, Roberto Magro et Johnny Torres (Barcelone - 2019) ; Radio Angel, dirigé par Roberto Magro (Lituanie - 2019) ; Esche, dirigé par la compagnie Magda Clan (Italie - 2016) ; Impromptu, de la compagnie Circ Teatre Modern (Barcelone - 2014).
En 2015, son projet de création est sélectionné pour participer au Circusnext Lab, conduit par Roberto Magro (Cirqueon - Prague).
En 2018, il obtient un diplôme en Sciences internationales du développement et de la coopération à l'Université de Turin, avec un mémoire en économie de la culture intitulé : « Le rôle des festivals dans le développement de l'économie locale ».
Il travaille également comme assistant à la création et comme consultant pour des effets d'illusionnisme et des effets spéciaux pour différentes compagnies.
Il collabore, en tant qu'artiste, à des projets européens tels que Digital Leap, promu par Artcena, et fait partie du groupe d'étude du projet transfrontalier Travesia et Horizon de Cirque, entre la France et l'Espagne (2021-2022).
En 2023, il participe à la formation « Formalisation de projet » — FOCON, menée par l'ESACTO Lido de Toulouse, afin de développer son projet personnel : COSE A CASO, far caso alle cose.
En décembre 2025, COSE A CASO, far caso alle cose connaît sa première représentation au Centre Culturel Alban-Minville à Toulouse.



BIO ARTISTIQUES

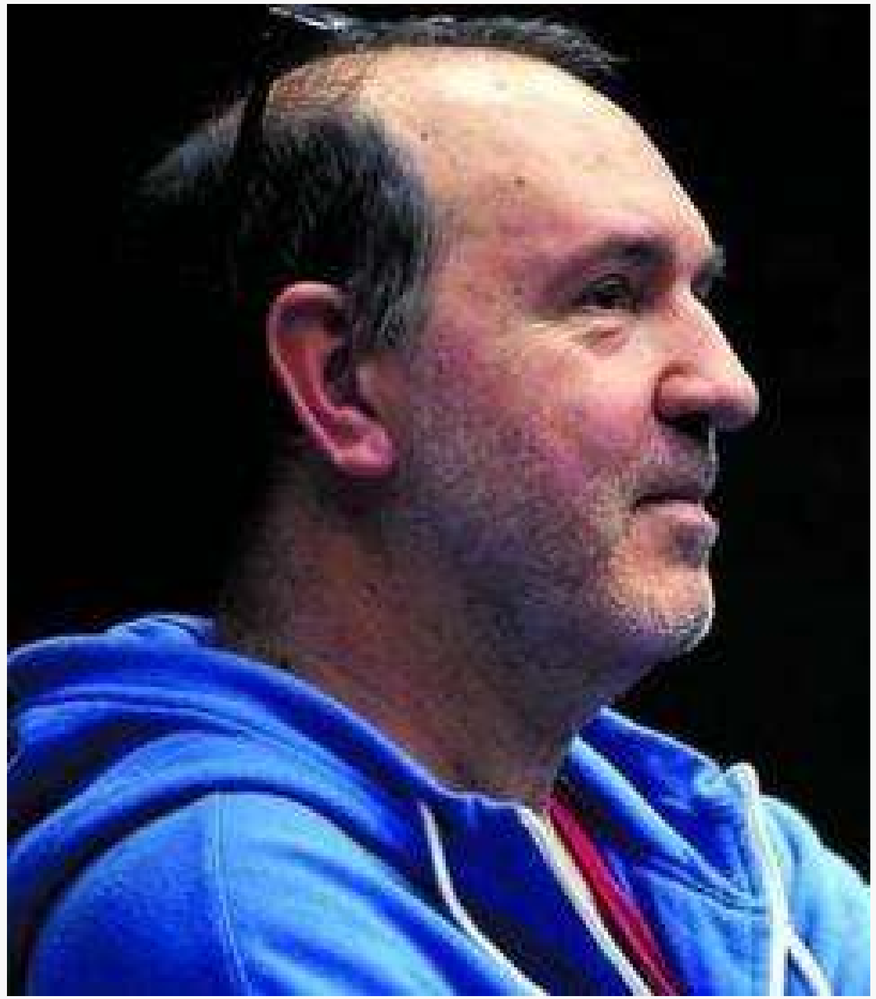
Michel Cerda, dramaturgie

Michel Cerda met en scène des pièces depuis 1986, date à laquelle il monte Tandis que j'agonise de W. Faulkner. Son répertoire est large, il met aussi bien en scène en 1987 Kleist ou la mort d'un poète correspondance de Kleist, en 1989 La Double inconstance de Marivaux, en 1991 Mademoiselle Rose ou le langage des fleurs de Lorca.

Il privilégie dans son parcours les écritures contemporaines et monte en 1995 Nuit bleue au coeur de l'Ouest de James Stock. Il diversifie en tant que metteur en scène ses collaborations artistiques en travaillant avec la compagnie de cirque Baro d'Evel sur le spectacle Bechtout, avec Sylvie Louche, artiste Lyrique pour le cabaret lyrique Embrasse-moi beaucoup et avec la structure Opening Night sur le texte Monstre (s) de Yann Allegret, À coups de Bec avec la compagnie Nushka.

Sur la saison 2004/ 2005 il participe à la manifestation « Festivalletti » où il présente deux textes de Serge Valletti à la MC2 de Grenoble puis au Théâtre 71 de Malakoff. Il met en scène également l'actrice Ariane Ascaride dans un texte intitulé Pour Bobby écrit par Serge Valletti, ce spectacle a été créé en novembre 2004 à la MC2 de Grenoble puis repris au théâtre de l'Est Parisien en décembre 2004.

Il s'intéresse également à la formation de l'acteur et intervient notamment au TNS, au Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne et à la Femis(filière danse),



2023 DANS MES CORDES

2025 LI(E)N

2028 BOMBYX MORI

2030/2031







?

COTON

LIN

SOIE

LAINE/CUIR

UN QUATUOR DE CIRQUE ACTUEL :

4 CREATIONS DE CIRQUE AVEC DES MATERIEUX ORGANIQUES

La Compagnie Apesa



CONTACTS

+33787861414

@ELISAALCALDE_AERIALIST

ELISAALCALDEPATANE@GMAIL.COM

WWW.ELISAALCALDEAERIALIST.COM